

Oui, la télé apporte plaisir, découverte, les jeux vidéo : habileté, performances, les écrans : renseignements, distraction...

Tout cela serait idéal si le temps qu'on y passe et le contenu qu'on y trouve, allaient dans le sens de notre intérêt et de nos valeurs prioritaires.

Les violences qu'on y trouve imprègnent et formatent.

Beaucoup d'enfants reproduisent des stéréotypes violents notamment dans les cours de récréation. Leur attention en classe est de plus en plus fugitive. Leur fatigue est visible dès le matin.

La télé dans la chambre des enfants pose le problème du sommeil et de la récupération du cerveau, donc de l'attention et de la mémorisation en classe, mais aussi des contenus violents, déstructurants, voire pornographiques dont l'enfant ne pourra pas se protéger et qui le troubleront, durablement.

Une étude du CSA fait apparaître que les programmes déconseillés aux moins de 10 ans ont augmenté de manière exponentielle à la télévision notamment sur Canal+, NRJ12, et TMC. Sur Virgin 17, le nombre d'émissions signalisées -10 est passé de 11 à 5008. (La Croix de 21-11-08)

La violence des écrans modifie la perception de la vie et du monde, banalise des comportements pourtant inacceptables.

Les enfants qui y sont livrés sans protection et sans limite y seront conditionnés, ils n'admettront aucune limite.

Dépendants de ces médias liés à l'hyperconsommation, ils exerceront de véritables chantages et tyranniseront leurs parents pour obtenir toujours plus.

Comment un enfant peut-il résister aux spots publicitaires (60 le mercredi matin) qui le formatent à la consommation boulimique et le rendent prescripteurs auprès de ses parents ?